



Vivre dans les territoires ruraux de faible densité : représentations et pratiques des jeunes

17 mai 2014

BRENS

Mélanie GAMBINO

Maître de conférences en Géographie, Université de Toulouse 2 Le Mirail.

Un point de départ

- A partir de 1850 : une période de déclin démographique



Jean François Millet,
l'angélus, 1858



Jean François Millet, les
bêcheurs, 1855

En 1950, des paysans tels que décrits par Henri Mendras dans :

- *La fin des paysans, 1967 (réédition en 1992).*
- *Sociétés paysannes, éléments pour une théorie de la paysannerie, 1976.*

- Autonomie
- Importance du groupe domestique
- Interconnaissance
- Système économique autarcique
- Rôle des notables





Ile-de-France

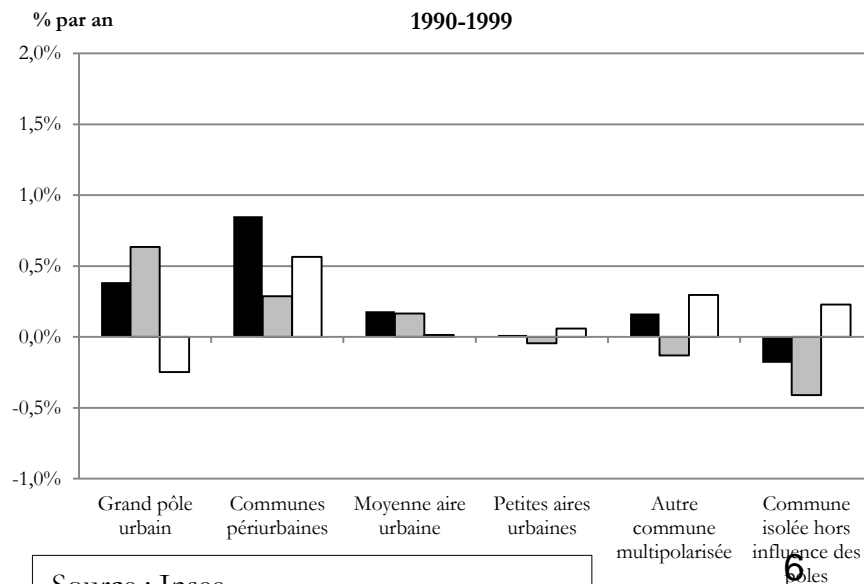
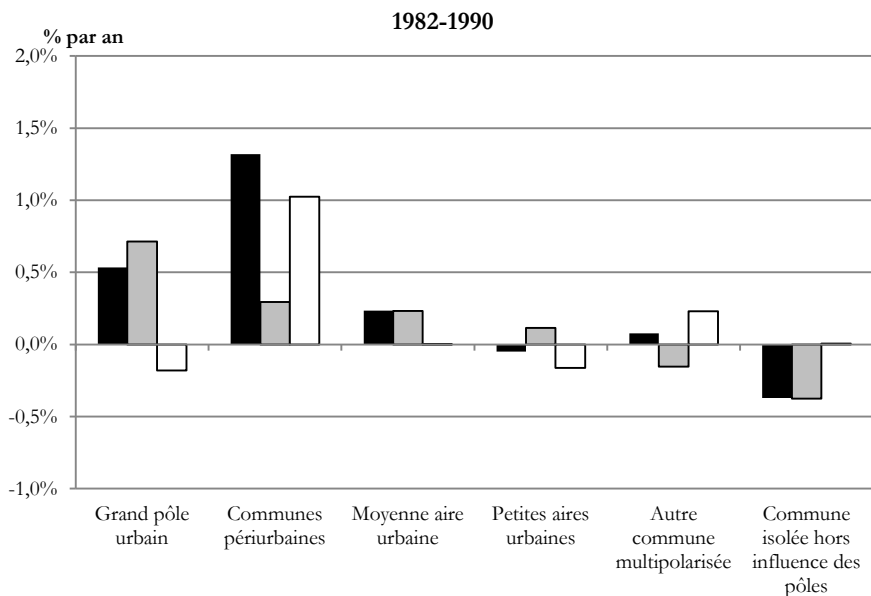
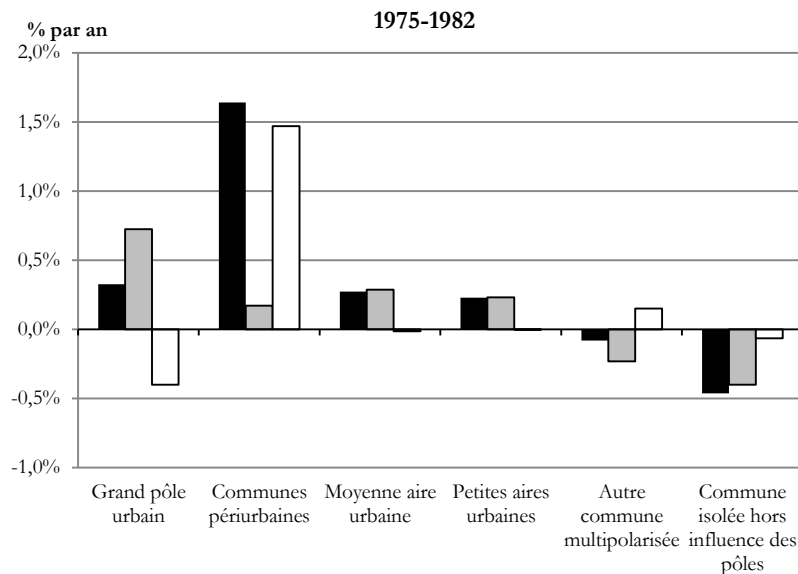
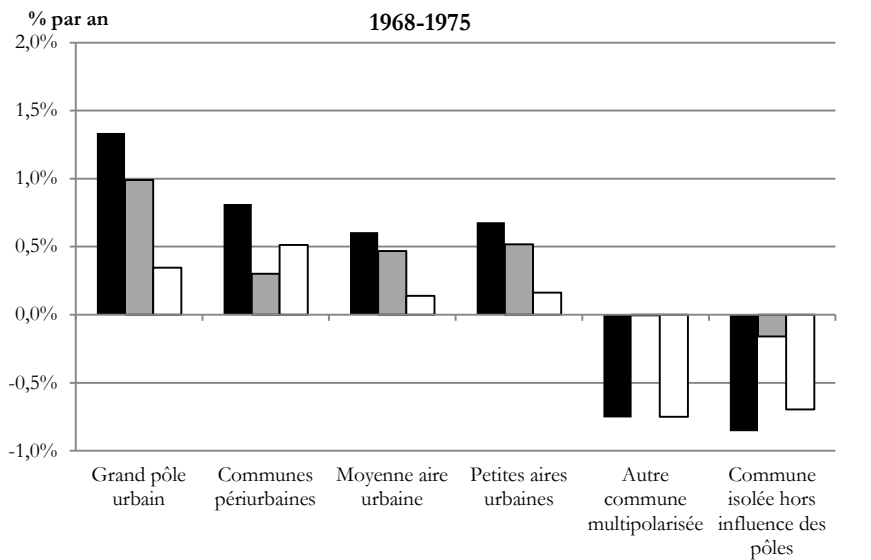
« Certes il reste des agriculteurs qui nous nourrissent en abondance et qui font du bruit, bien qu'ils soient trois fois moins nombreux qu'il y a trente ans. Certes les ruraux sont toujours aussi nombreux, ou presque, et la société rurale a connu une spectaculaire renaissance. Mais ni les uns ni les autres ne sont plus des paysans ».²

L'impensable « Renaissance Rurale »

- Dans les années 1970, une période de renouveau démographique, de vitalité et de recomposition de la structure sociale
- Touche d'autres pays industrialisés



Les mécanismes de la reprise démographique

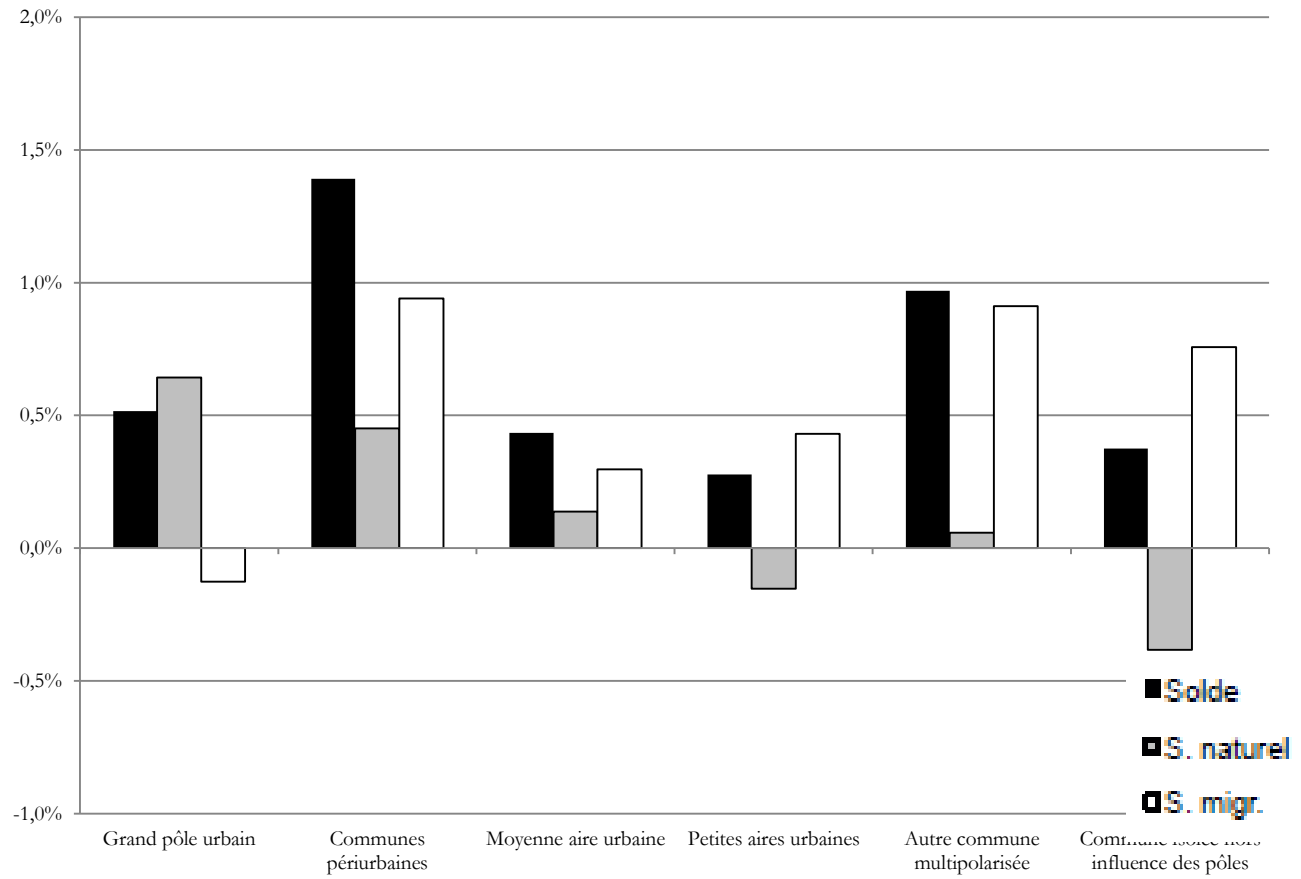


Source : Insee
Réalisation : Corinne Eychenne



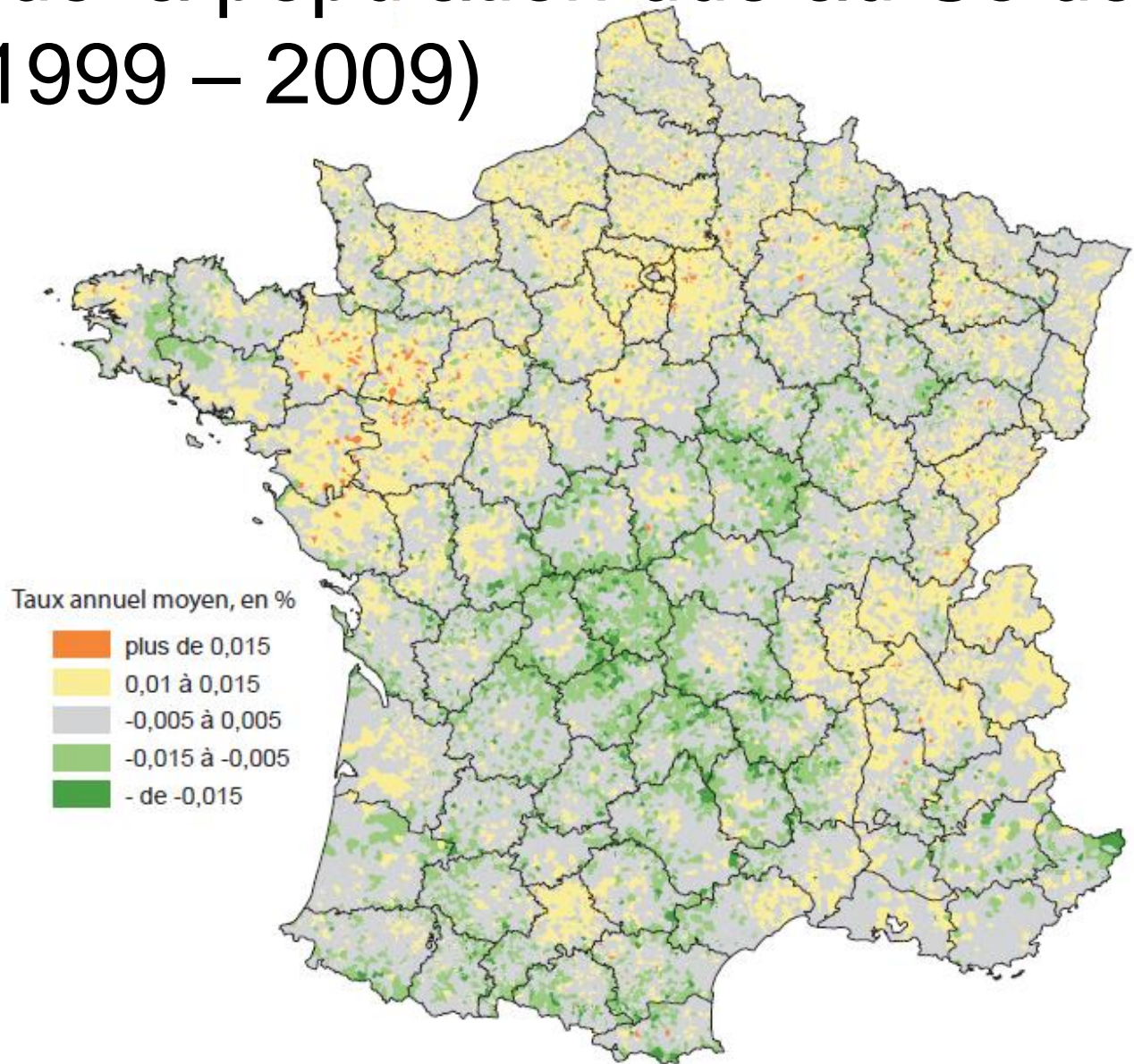
1999-2009

% par an

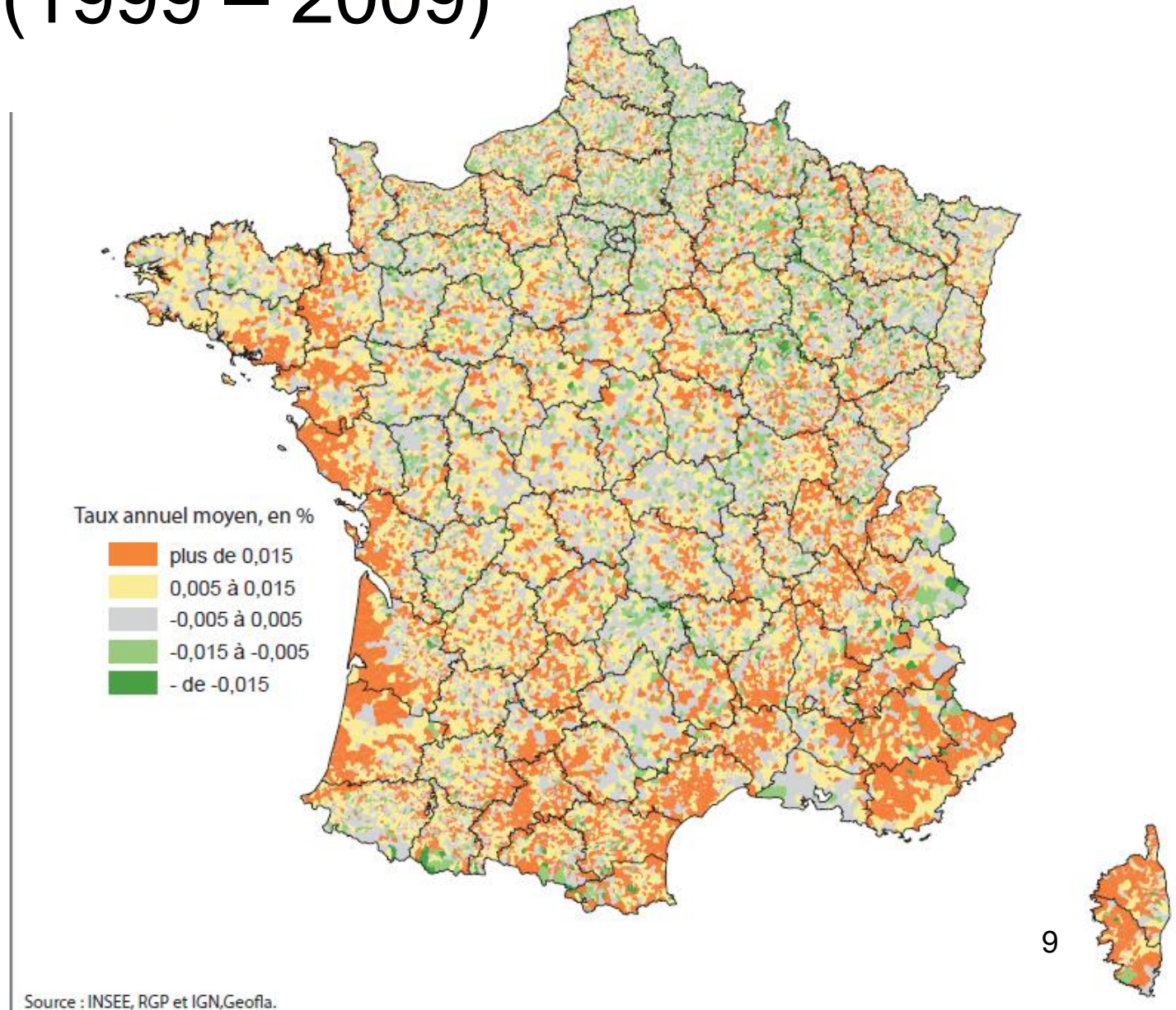


Source : Insee
Réalisation : Corinne Eychenne

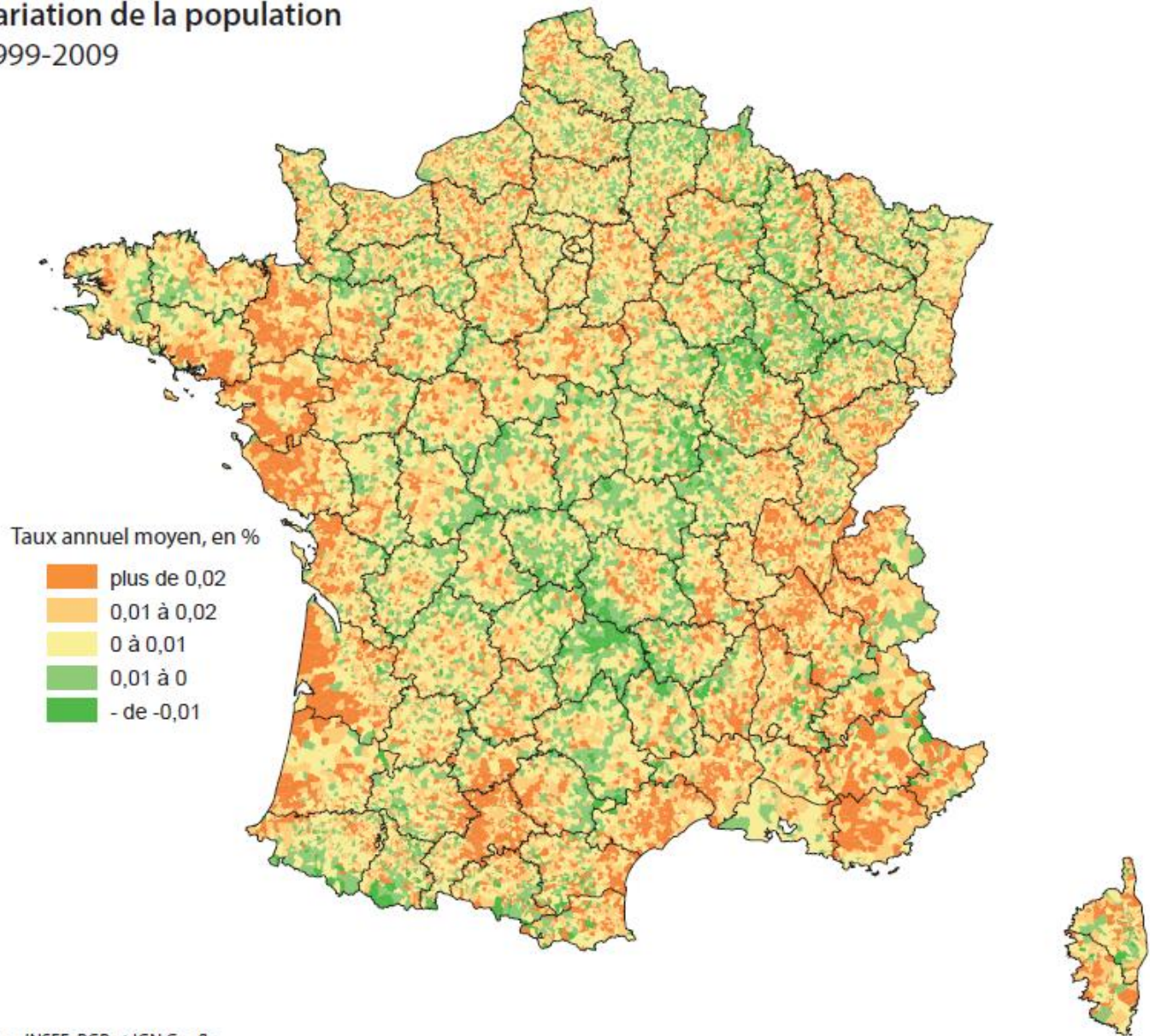
Variation de la population due au Solde Naturel (1999 – 2009)



Variation de la population due au Solde Migratoire (1999 – 2009)



Variation de la population 1999-2009



Source : INSEE, RGP et IGN, Geofla.

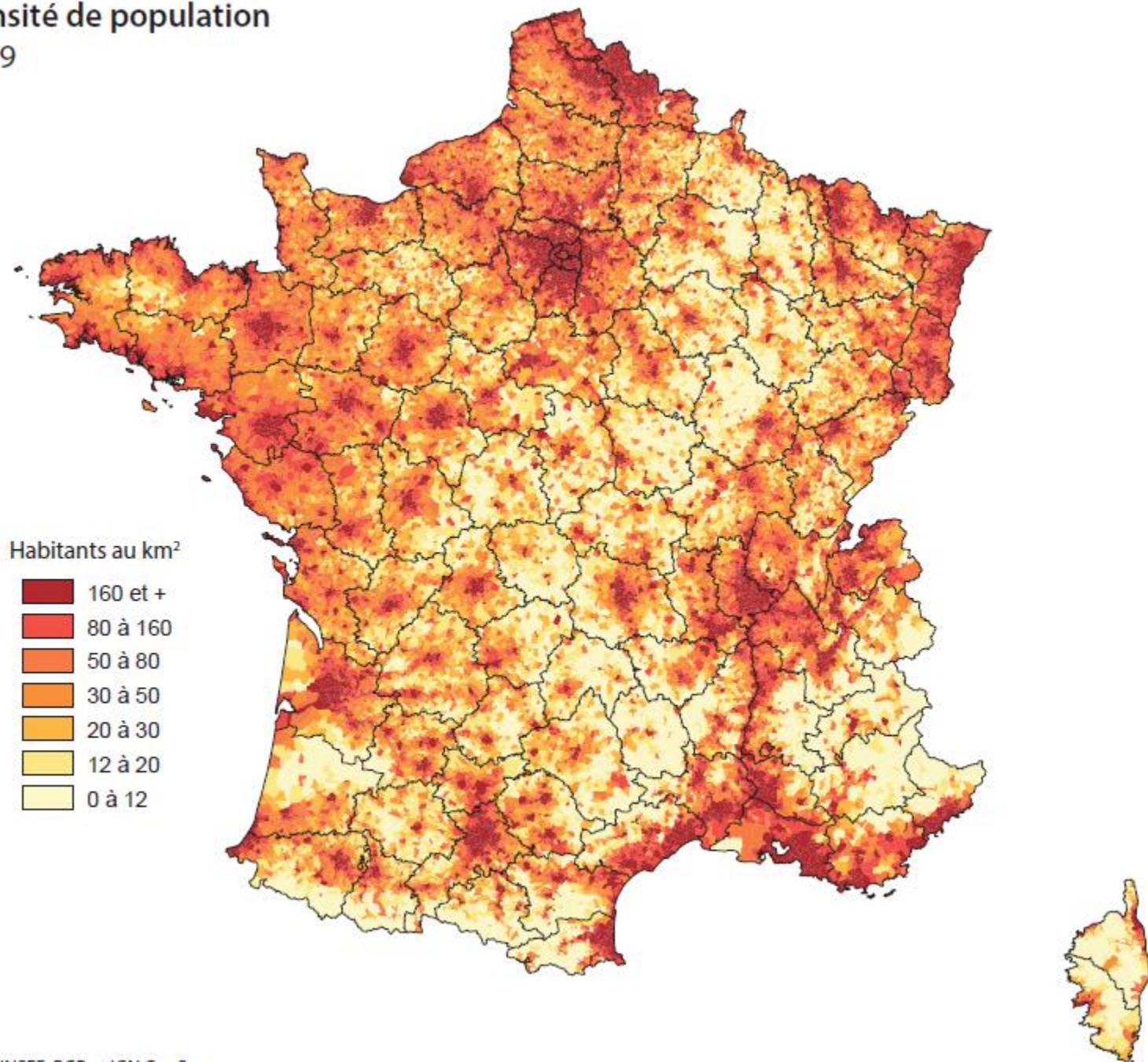
Des explications

- attractivité du cadre de vie rural ;
- intérêt pour la construction de logements individuels ;
- augmentation des migrations quotidiennes pour le travail ;
- développement des infrastructures de communication;
- dynamique de création d'activités non agricoles dans le tissu rural ;
- renversement total des valeurs : l'espace rural en tant que cadre de vie et désir de campagne.
- Une révolution silencieuse: la modernisation de l'agriculture



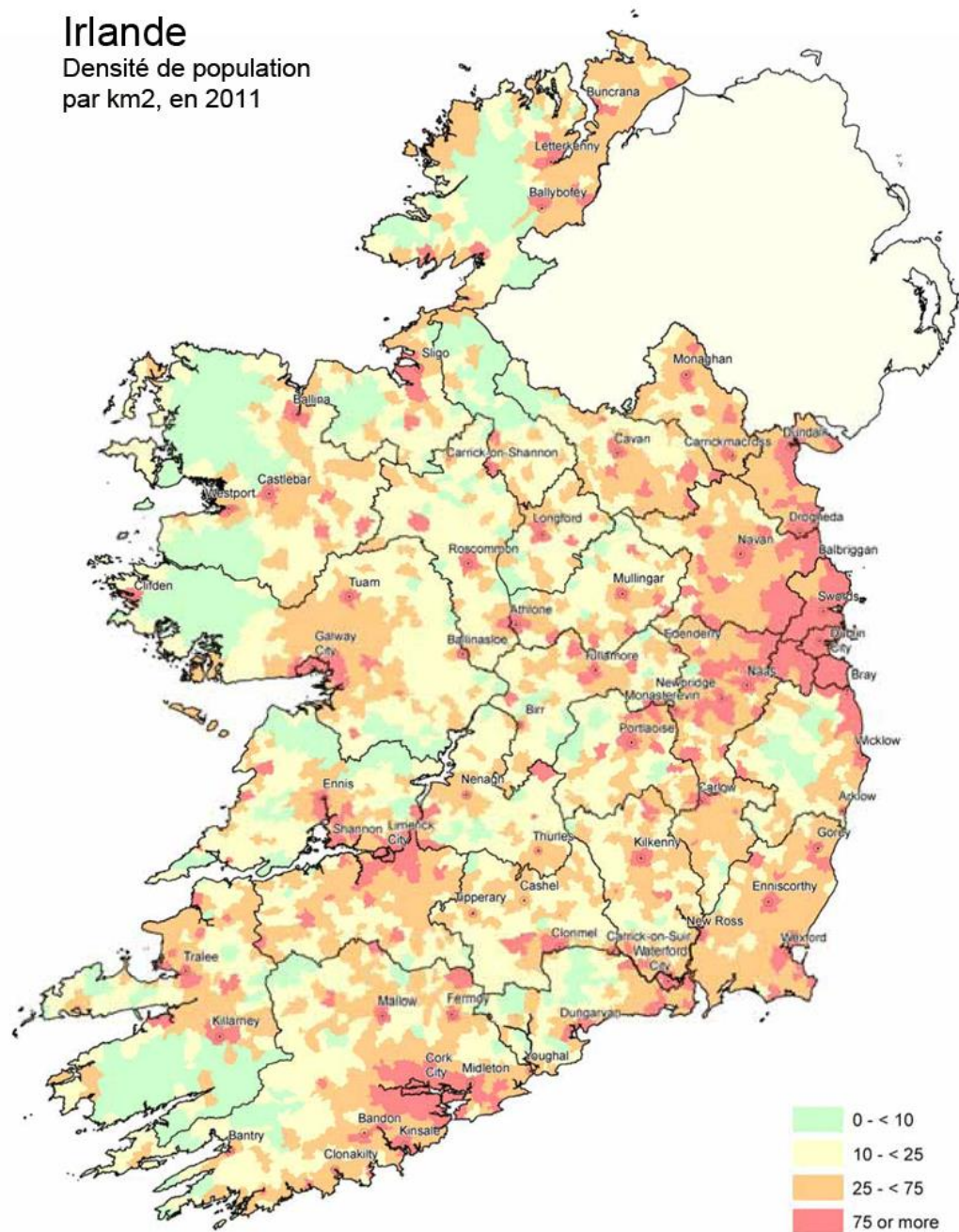
Densité de population

2009



Irlande

Densité de population
par km2, en 2011



Questionner la ruralité

⇒ S'interroger sur l'avenir des espaces de faible densité

- L'incertitude liée à la « renaissance rurale »
- Le contexte français : le déclin est-il irréversible ?
- Le contraste avec le contexte irlandais



Questionner la place des jeunes

⇒ S'interroger sur la place des jeunes dans les espaces ruraux

- L'incertitude liée à la démographie
- Les ressources et compétences des jeunes: qu'en est-il ?
- Les jeunes ruraux et l'homogénéisation des modes de vie



Questionner les modes d'habiter



Représentations

Pratiques

Images
Perceptions
Valeurs...

Habitudes
Comportements
Actes, Usages...

Territorialité

Configurations spatiales
Combinaisons de lieux...

Les terrains d'étude

Le Rural Galway

- 40 habitants / km²
- 120 101 habitants
- - 25 ans : 37 %
- + de 65 ans : 12,8 %
- Chômage : 8,7 % (2003)

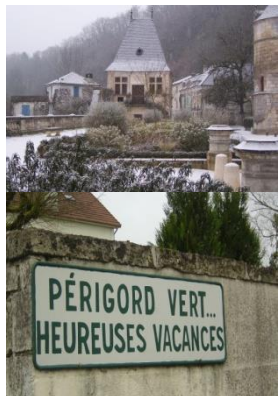
Le Périgord Vert

- 25 habitants / km²
- 82 717 habitants
- - 25 ans : 22%
- + 75 ans : 13,8%
- Chômage : 8 % (2003)

La méthode d'enquête:

- Les entretiens semi-directifs
- L'observation participante
- L'analyse de discours





Les représentations et les pratiques des espaces de faible densité

Un piège - Un refuge - Un cadre de vie

Les espaces de faible densité : un piège

« Voila, c'est assez limité. Bon, c'est vrai que ça bouge pas tellement en fait ici, il n'y a pas grand chose à dire »

Les représentations

Le caractère agricole
Le manque
L'interconnaissance
Un espace dévalorisant

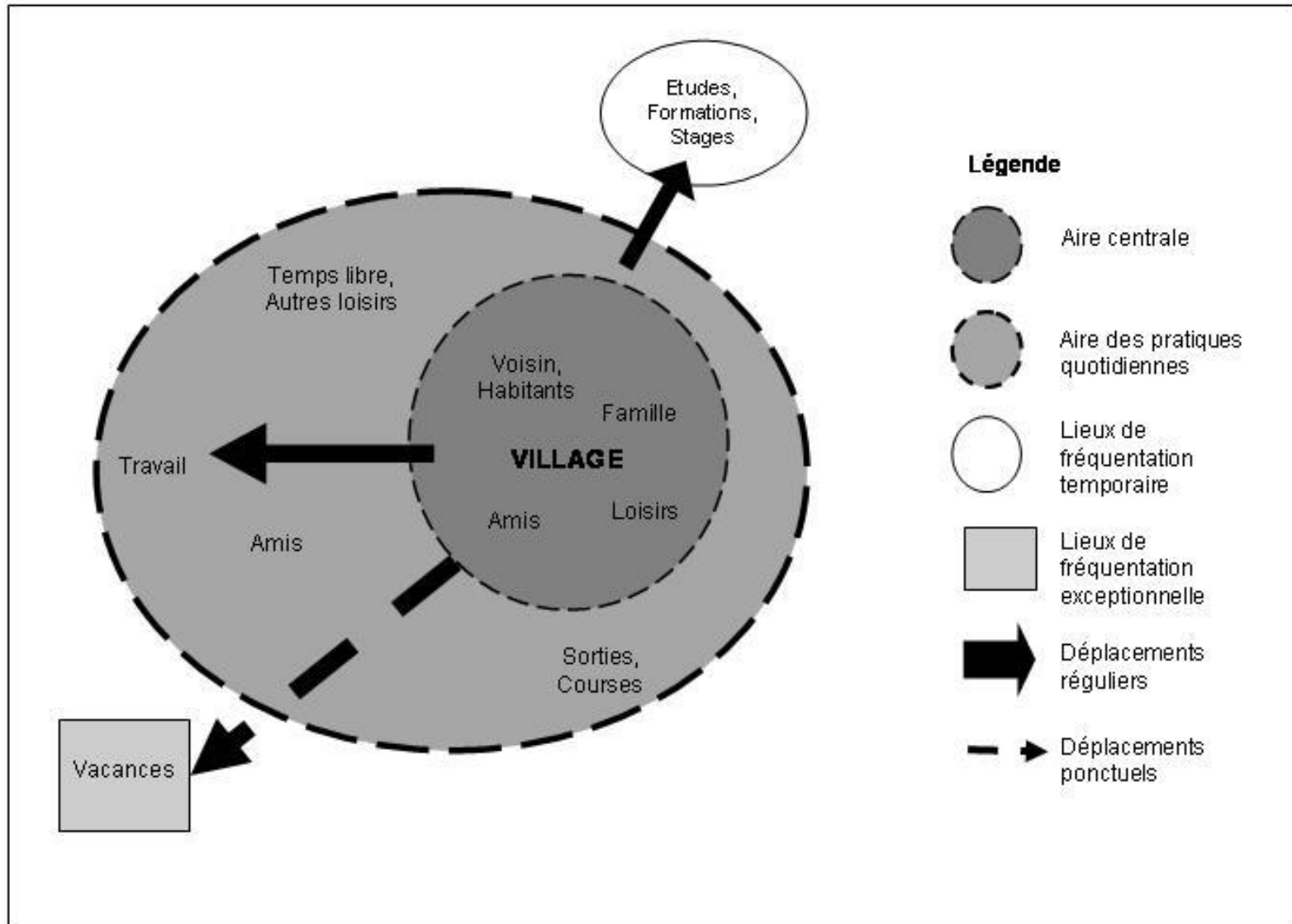
Les pratiques

Une sociabilité intense
Les amis, les sorties
Le travail « ici »



Un territoire de proximité

Une mobilité locale dessine un territoire de proximité



Les espaces de faible densité : un refuge

« *En campagne, on est isolé mais c'est mieux* »

Les représentations

Un espace attractif

La nature

La qualité

Un espace protecteur

Les pratiques

Les loisirs

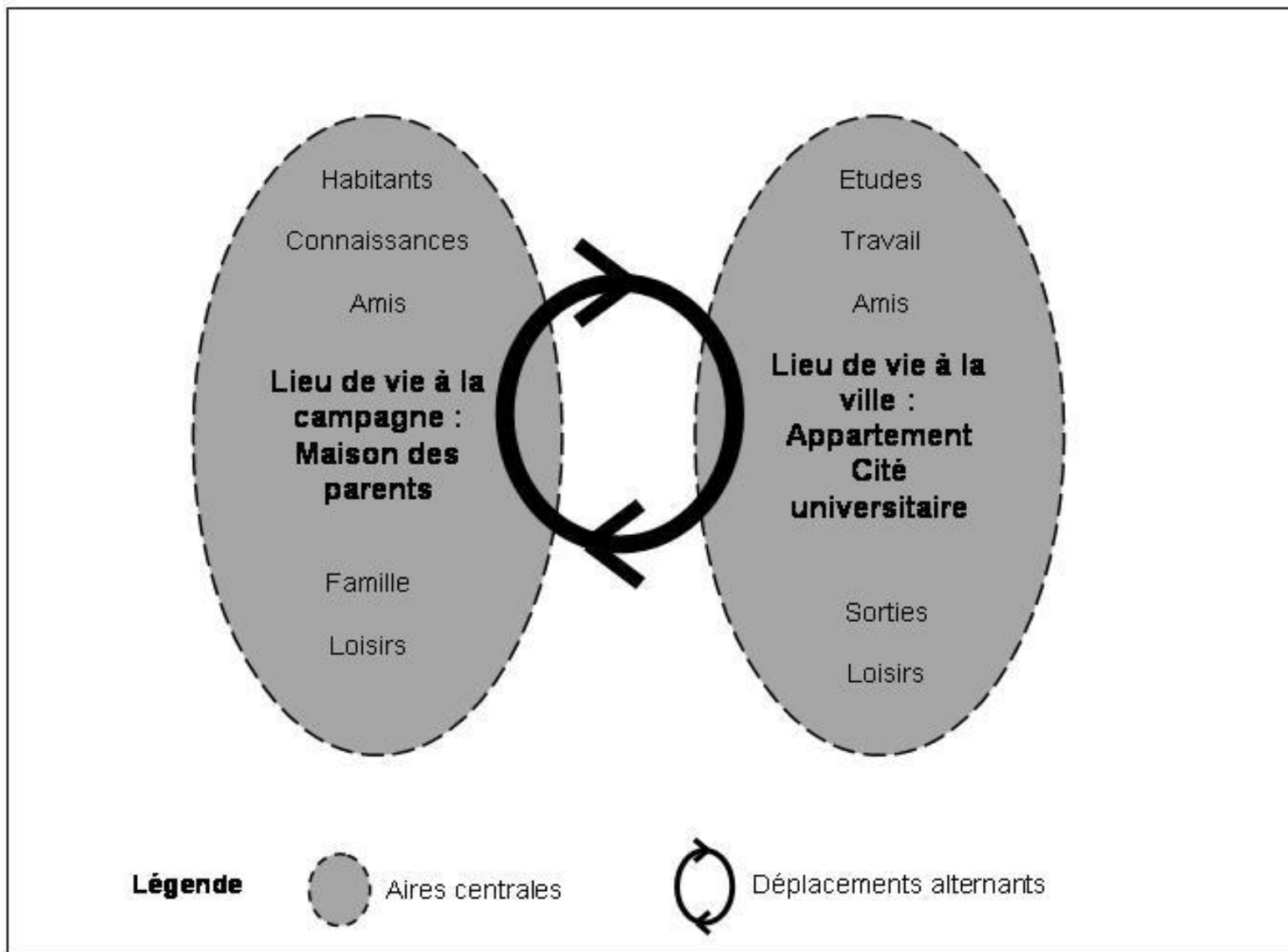
Les amis, les voisins

Sphère privée



**Une « secondarité
urbaine »**

La mobilité alternante et la double appartenance territoriale



Les espaces de faible densité : un cadre de vie

« Mon chez moi c'est ici, c'est ma famille, c'est ma campagne, c'est mes amis, voilà, je suis bien là »

Les représentations

L'habitude
Des opportunités
Une éducation et une famille
Un signe distinctif

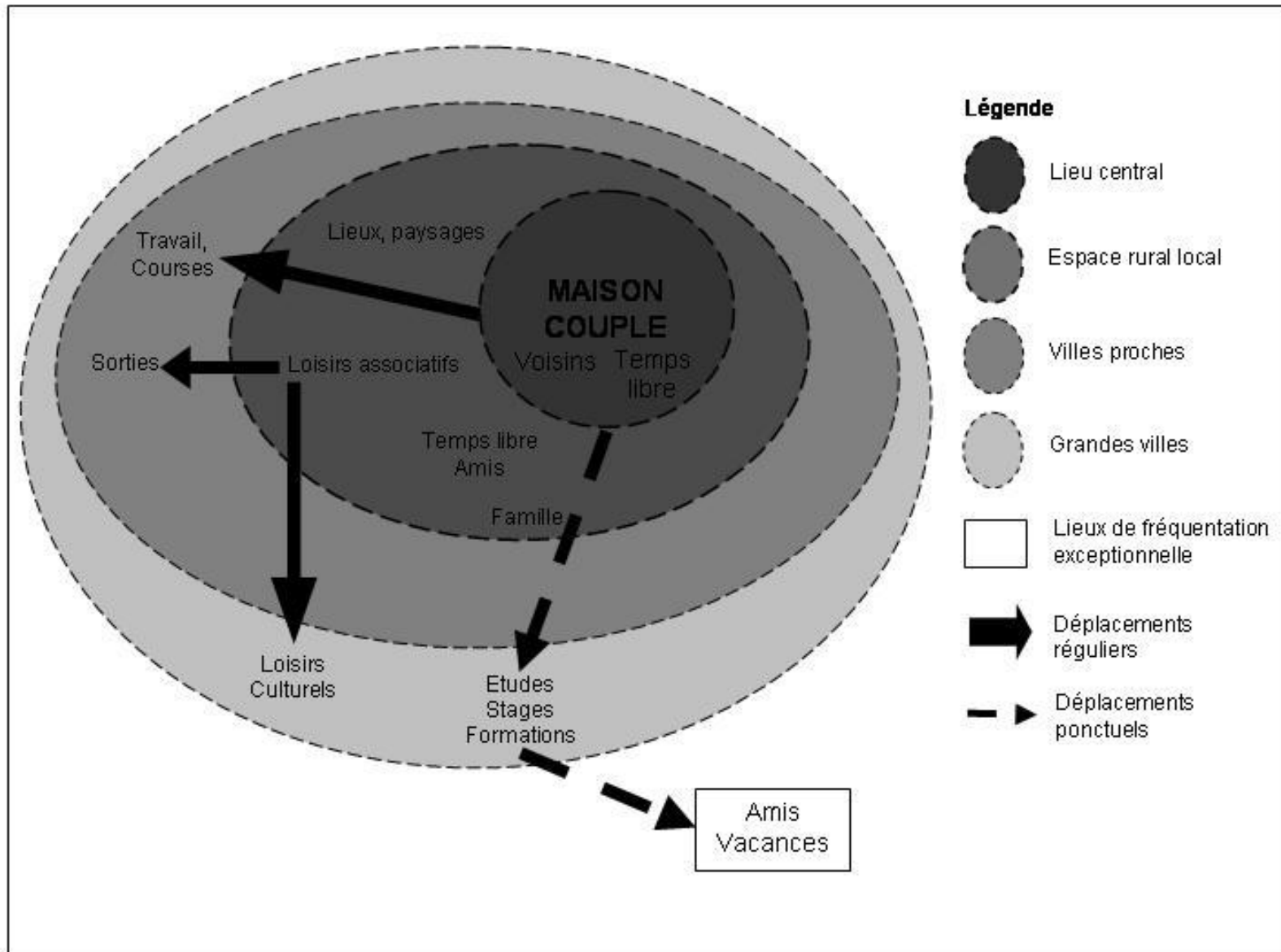
Les pratiques

Un projet de vie
Le travail, la vie de couple
Une sociabilité sélective
Des loisirs culturels



Un ancrage rural

Une mobilité pour la sédentarité



Les caractéristiques des jeunes



Le piège

Les moins scolarisés
Connaissance locale
Recherche d'emploi
Les adolescents

Le refuge

Classe moyenne
Filles
Niveau d'étude
variable
18 – 20 ans

Le cadre de vie

Formations « rares »
Fort capital culturel
Les plus âgés

Le passage à la majorité
L'accès à / la perte de l'emploi

Conclusions

- Un « réservoir de valeurs » : le projet familial et la liberté
- Des espaces reliés
- Une jeunesse rurale
- Des ressources spécifiques



Pour aller plus loin

- Dédramatiser le fait de « partir ». La mobilité n'est pas synonyme de migration.
- Nécessité d'avoir un « ailleurs ».
- Danger de vouloir faire « rester » les jeunes.
- Favoriser le RAPPORT à la mobilité autant que la mobilité elle-même.





MERCI !

Mélanie GAMBINO

gambino@univ-tlse2.fr



Comment favoriser la mobilité des jeunes pour contribuer au développement des territoires ruraux?

- Faciliter l'accès à l'information et à l'accompagnement en matière de mobilité locale et internationale
- Partage / transfert d'expérience sur la mobilité à différentes échelles
- Accroître la portée des outils sur la mobilité alternative
- Travailler sur le lien logement – formation-acteurs économiques
- Importance de l'animation territoriale

